

Christian De Perthuis : « Le tic-tac de l'horloge climatique »

Dans ce livre, Christian de Perthuis analyse, face à l'urgence du changement climatique, les objectifs et les instruments à même de favoriser la transition de nos économies vers une sortie des énergies fossiles. Il nous invite à réfléchir à la question cruciale du réchauffement climatique selon une double approche :

- 1) Celle de l'analyse des transformations structurelles de l'économie mondiale dans une perspective historique,
- 2) Celle de l'impact de l'économie, c'est-à-dire des marchés, dans ces transformations.

La géographie de la croissance économique a basculé au XXI^{ème} siècle avec le développement des pays émergents dont la part dans les émissions de CO₂ s'est élevée graduellement, tandis que celles des pays de vieille industrialisation a ralenti, même si celles des pays les moins avancés est nécessairement appelée à croître à l'avenir. L'auteur tire la sonnette d'alarme et nous rappelle très clairement ce qu'il appelle « l'urgence climatique » de notre temps : les impacts du réchauffement climatique vont s'amplifier dans le futur, et leur ampleur dépendra de notre vitesse à mener la transition vers une économie bas carbone, et de notre capacité à accroître la résilience de nos sociétés. Pour l'auteur il s'agit de financer un maximum de projets innovants réducteurs d'émission pour viser la neutralité carbone » et atteindre deux objectifs :

- 1) La reconfiguration du système énergétique et la réorganisation des ressources agricoles et forestières (passer de la logique de l'empilement des énergies fossiles à celle de la substitution) ;
- 2) La réorganisation des ressources agricoles et forestières afin de réduire au maximum les émissions de méthane et protoxyde d'azote, et renforcer la capacité du milieu naturel à absorber le CO₂ de l'atmosphère.

Pour Christian de Perthuis il est urgent de rompre avec ce qu'il nomme « la logique de l'empilement », lorsque de nouvelles sources d'énergie fossiles viennent s'empiler sur les précédentes, avec un effet cumulatif de leurs effets néfastes sur l'environnement. Loin de justifier l'attentisme, les incertitudes inquiétantes sur l'accélération possible des conséquences du changement climatique doivent nous pousser à l'action : plus nous dépasserons l'objectif des 2°, plus nous aurons du mal à stabiliser la température par la suite, avec le survenance de phénomènes extrêmes, en particulier dans les zones les plus défavorisées de la planète (« la vulnérabilité climatique pèse plus sur les pays pauvres »). C'est tout l'enjeu de cette urgence climatique : instaurer une certaine « justice climatique » dans la marche vers une économie bas carbone. Il évoque deux critères distributifs :

- 1) Veiller à chaque génération, à ce que les dommages climatiques ne pèsent pas sur la position des pays les plus défavorisés (politique d'adaptation) ;
- 2) Corriger les impacts anti-distributifs de l'application du principe « pollueur/payeur », mais faire porter le coût de la transition vers une économie bas carbone sur les principaux émetteurs de gaz à effet de serre ;

L'auteur mobilise la pensée du philosophe John Rawls en termes de « justice comme équité » : il s'agit de rejeter ou corriger toute action conduite au titre de l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre pouvant générer des inégalités nouvelles pesant sur les plus désavantagés. Pour avancer sur le chemin d'un capitalisme post-carbone, alors que le tic-tac de l'horloge climatique retentit, Christian de Perthuis milite alors pour une sobriété à même de domestiquer nos appétits de consommation immédiats, et une approche philosophique inspirée du philosophe Spinoza, où « l'individu ne s'oppose plus à la Nature, mais n'en constitue que l'une des modalités ».